La recherche durable

Autor(en): **Escher, Gérard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **39 (2002)**

Heft 1520

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1008607

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Domaine Public
domainepublic.ch

La recherche durable

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE, EN MÉDIATISATION ASCENDANTE, MÈNE UNE VIE SCIENTIFIQUE DISCRÈTE. POURTANT UN HECTARE ET demi de terrain agricole, sis à Therwil près de Bâle, intéresse *Science* du 31 mai dernier. L'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) à Frick (AG), sous la responsabilité de la station fédérale de recherche en agroécologie et agriculture à Reckenholz (ZH) y publie les résultats d'une comparaison de quatre techniques agricoles (classique, intégrée, biologique et biodynamique).

Vous pensez qu'il n'y a pas là de quoi exciter un magazine à la pointe du progrès scientifique, dévoué entièrement à la révolution génétique. Détrompez-vous: l'originalité et la force de cet essai scientifique résident dans sa durée, 21 ans! 21 ans, pour la recherche aujourd'hui, c'est du très long terme. Un subside du Fonds National Suisse, par exemple, est attribué pour trois ans, sa prolongation dépendant de la productivité évaluée par le nombre de publications. L'institution des pôles de recherche nationaux rend possible une recherche fondamentale à plus long terme (huit à dix ans) ; un des pôles d'ailleurs, sous la responsabilité de l'université de Neuchâtel, est dédié au «stress des plantes». Mais un financement sur vingt ans échappe aux possibilités de soutien compétitif, d'autant plus que la recherche dite orientée est pratiquée en Suisse au sein des «programmes nationaux de recherche» d'une durée type de cinq ans. Seule la recherche menée par l'administration publique elle-même, regroupée en Suisse sous le terme de *Ressortforschung* peut, en s'appuyant sur un mandat politique, garantir de telles durées.

Dans le cas présent, c'est la puissance de feu de l'Office fédéral de l'agriculture qui a permis la continuité de cet essai comparatif, grâce à des crédits annuels au FiBL toujours renouvelés. La *Ressortforschung* mobilise globalement des ressources importantes (près de 250 millions par an). Soupçonnée d'être de qualité moyenne et occasion de népotisme, elle se voit donc consacrée par *Science*. C'est un encouragement pour ceux qui croient en l'avenir de ce type de recherche, basée sur la transparence (mise au concours des projets, banques de données accessibles) et sur la qualité (publications, *peer review*).

L'avenir des recherches de longue durée se trouve dans la transparence et la qualité scientifiques

Quant aux résultats eux-mêmes? L'agriculture biologique est presque aussi productive que l'agriculture traditionnelle (sauf pour les patates) ; elle est plus performante quant au bilan énergétique (moitié moins de pétrole utilisé) ; elle est bonne pour le sol (jusqu'à trois fois plus de vers de terre au mètre carré). Est-elle viable sans subventions et à grande échelle? Fournit-elle des produits de meilleure qualité? L'alliance de la recherche et de l'agriculture biologique ne cessera de poser ces questions. GE

Sommaire

Croissance économique: Un indicateur réducteur (p. 2)

Formation professionnelle: Une seule loi pour tout harmoniser (p. 3)

Politique de la Santé: Moratoire médical: inéquitable et inefficace (p. 4)

Services financiers: Le dossier n'est pas mûr (p. 5)

Forum: Un pas vers le modèle social du handicap (p. 6)

Vaud: Salaire des députés: précipitation dommageable (p. 7)

JAA 1002 Lausanne
Annoncer les rectifications d'adresses

14 juin 2002
Domaine Public n° 1520
Depuis trente-neuf ans,
un regard différent sur l'actualité